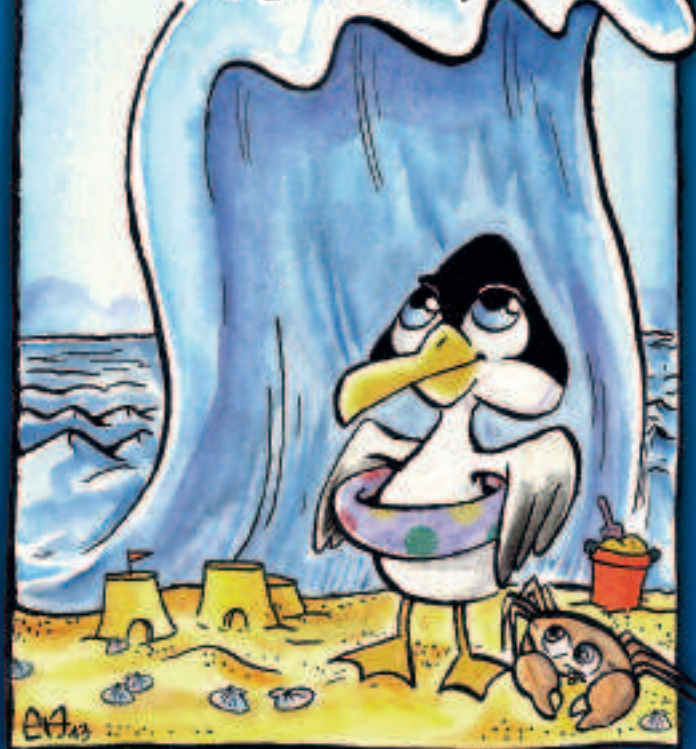


NOUVELLES VAGUES



Collectif

Préface de
Tanguy de Lamotte
Initiatives-Coeur

NOUVELLES VAGUES

Histoires courtes - À partir de huit ans

Le bec dans l'eau

Anne-Sophie Guénéguès

Vous le saviez, vous, que l'eau représente 70 % de la surface de la Terre et environ autant du corps humain ? Vous le saviez. Eh bien, moi, non. Je viens de l'apprendre dans l'encyclopédie que m'a offerte Papa. Enfin, ce n'est pas une vraie encyclopédie, comme celles qui se trouvent dans la bibliothèque du salon, mais c'est quand même un gros livre qui répond à plein de questions – que je ne m'étais encore jamais posées, pour la plupart !

Les réponses portent sur tout ce qui nous entoure, aussi bien sur les trains (quelle est la vitesse record d'un TGV ? « 574,8 km/heure »), que sur les oiseaux (où vont-ils quand ils migrent, l'hiver ? « En Afrique ») en passant par le Soleil (à quelle distance se trouve-t-il de la Terre ? « 149 597 870 km ») ou encore les légumes ou les éoliennes.

Papa m'a encouragé à lire quelques pages de ce gros livre chaque soir dans mon lit ; comme ce soir, alors que j'attends que Maman rentre à la maison – elle travaille tard – pour me donner mon bisou de bonne nuit. Souvent, je dois bien l'avouer, tout en guettant les sons provenant de l'escalier, je me contente de regarder les images. Je regarde aussi les dessins et les schémas qui

illustrent les réponses, je lis les toutes petites informations distillées dans les grosses bulles de couleur au milieu de la page. Et ce soir, je viens de lire dans une de ces grosses bulles colorées au milieu de la page 39 que notre planète est composée à 70 % d'eau. D'où son nom de « planète bleue » (quand on la regarde depuis l'espace, on repère surtout ses grandes nappes d'eau, les mers et les océans). Quand je regarde de l'eau, dans mon verre ou dans mes mains, elle est transparente. Alors, pourquoi « bleue » ? Ça, mon gros livre ne le dit pas. Pourtant, si je regarde la mer, je vois du bleu. Je regarde la mer... Je l'entends... Je sens l'iode me chatouiller les narines... J'ouvre les yeux, et tout ce que je vois, c'est l'immensité bleue. Là, appuyé au parapet du paquebot qui vogue sur une surface sans vague, je distingue la ligne d'horizon entre le bleu du ciel et celui de la mer. Des nuances de bleu, tout autour de moi. Rien d'autre. Absolument rien. Pas même mes parents... MES PARENTS ?! Mais où peuvent-ils bien être ?! Ils ne m'auraient pas laissé seul sur cet énorme bateau sans me dire où les retrouver !! J'essaie de garder la tête froide, ils ne peuvent pas être bien loin, c'est eux qui vont venir me retrouver... Quand même, au fond de moi, c'est la panique !! MES PARENTS ?! Où sont mes parents ?! Je respire un grand coup.

Je jette un coup d'œil à la mer dont j'envie le calme, je me concentre sur le sillage que forme sur elle le passage de notre gros bateau.

Non, bien sûr que non, ils ne sont pas tombés à l'eau.

Alors, où sont-ils ?!

Au moment où je m'apprête à pleurer devant cette énigme, je suis distrait par un volatile qui vient se poser sur la balustrade. Je n'en ai jamais vu de tel. Je passe un long moment à l'observer, et on dirait bien qu'il en fait de même. Il danse d'une patte sur l'autre et ébroue parfois ses grandes ailes blanc et un peu noir au bout. Ce n'est pas un pigeon comme ceux qui marchent dans les rues de la ville, parmi les humains dont ils n'ont même plus peur. Celui-ci, alors que j'avance d'un pas vers lui, recule. Pourtant, il ne s'envole pas. Il reste là. Il me regarde. Je le regarde : il est beaucoup plus gros que les petits moineaux dont les piaillements me réveillent parfois tôt le matin. Ses ailes sont beaucoup plus longues que celles des hirondelles qui viennent nicher dans le grenier le printemps venu. Il ressemble à une mouette qui aurait marché dans du jaune d'œuf !

Il semble avoir quelque chose à me dire. Peut-être sait-il où sont mes parents ? Je vais lui demander. Je lui demande :

— Sais-tu où sont mes parents ?

Il rit. Ça me redonnerait presque envie de pleurer.

Mais non, parce que mes yeux sont occupés à suivre le manège de la petite sterne - c'est son nom. Maintenant qu'il a capté mon attention, il la porte sur un groupe d'adultes qui discutent, une coupe de champagne dans une main, un petit cigare dans l'autre. Eux aussi rient.



Bonne idée. Je m'approche. J'aimerais bien qu'ils baissent les yeux, qu'ils me voient, qu'ils m'invitent à leur poser la question qui me brûle les lèvres. Savent-ils où sont mes parents ? Ils ne baissent pas les yeux, ils ne me voient pas, ils discutent.

— Des nouvelles d'Ondine ?

— Oh, tu sais, celle-là, plus de son plus d'images depuis qu'elle a rencontré son Paolo ! Elle nage dans le bonheur...

« Nager dans le bonheur » ? Nager à la mer, à la piscine, je sais faire. Le bonheur, je vois à peu près ce que cela désigne. Mais nager dans le bonheur ? Comment faire ? La petite sterne hausse les épaules. Je suis bien d'accord avec l'oiseau, je n'obtiens rien de ces gens-là ; ils parlent de « vivre d'amour et d'eau fraîche », et moi, ça ne me suffirait pas, eh, je suis en pleine croissance !

Quand je vois mon petit compagnon ailé picorer sur le pont les miettes des petits fours engloutis avec le champagne, me vient l'idée que mes parents sont peut-être au restaurant. J'emprunte l'escalier pour descendre d'un pont et me dirige vers les grandes portes battantes qui donnent accès à la salle à manger. Elles sont fermées. Ce n'est pas l'heure de dîner, il n'y a personne, sinon deux grosses dames qui remuent leur gros popotin devant le menu de ce soir.

— Tout ceci me fait très envie, je ne vais encore pas savoir choisir !

— Oh la la, oui, ça me met l'eau à la bouche !

À bien la regarder, ce serait plutôt de la salive... Beurk... Je n'ai pas très envie de lui parler, à celle-là. Si ce n'est pas l'heure du dîner, c'est peut-être celle de l'apéritif ? Je vais aller voir au bar si j'ai plus de chance. Je prends l'ascenseur pour descendre de deux ponts et constate que non, à en juger par la salle presque vide, ce n'est pas non plus l'heure de l'apéritif. Sauf pour certains, et ce, visiblement, depuis un moment. Un rapide coup d'œil circulaire me confirme que mes parents ne sont pas au bar non plus... Je me rends quand même vers la table où deux hommes semblent avoir pris racine : si mes parents sont passés par là, ils ont dû les voir.

— Bonjour Messieurs, excusez-moi de vous interrompre, je voudrais vous demander si, par hasard, vous n'auriez pas vu mes p...

— Mais je t'interdis de dire ça... hic... Tu vas voir s'il y a de l'eau dans le gaz... hic... espèce de p'tit con !

Ce n'est pas à moi que le monsieur répond. Il n'a même pas remarqué ma présence. Je vois à travers les grandes vitres la petite sterne restée dehors qui titube d'une patte sur l'autre, tout en se marrant toujours.



— Excusez-moi, ce serait juste pour savoir si vous n'avez pas vu pass...

— Espèce de p'tit con toi-même... hic... Je dis ce que je veux... hic... En revanche... hic... il serait temps que tu apprennes... hic... à mettre de l'eau dans ton vin !

Pourquoi pas, en effet, c'est une idée. Ne pas boire de vin du tout me semble en être une meilleure ! Je me résigne à laisser ces deux « p'tits cons » à leur discussion, je ne sais pas s'il y a « de l'eau dans le gaz », mais vraisemblablement, il y a un hic entre eux. Je reprends l'ascenseur pour rejoindre le pont supérieur. Toujours du bleu à perte de vue, rien d'autre à l'exception de mon petit camarade à plumes qui a l'air de passer un bien meilleur moment que moi. Je crois que le moment de pleurer est venu, je suis définitivement perdu.

— Pourquoi tu pleures, mon bonhomme ?

— Je suis... snif... perdu...

— Tu es fourbu, ah... Tu as fait trop d'activités... C'est ça, les croisières ! Mais ce n'est pas une raison pour pleurer.

— Je cherche... snif... mes parents... où ça ?

— Lampedusa ? Mais ça fait longtemps qu'on l'a passée, cette île ! On longe le sud de la Sicile maintenant, tu vois la côte là-bas à tribord ?

— Mais non, je vous dis que... snif... je suis perdu... snif... je ne sais pas où sont mes parents...

— C'est vrai que c'est bon les harengs, mais je ne vois pas le rapport, ce n'est pas l'heure de dîner... Tu as l'air complètement paumé, mon garçon, ça, c'est clair comme de l'eau de roche !

Et vous, vous avez l'air sourd comme un pot... à eau ! J'ai l'impression de parler au Professeur Tournesol de *Tintin*. Ce dialogue de sourds amuse beaucoup la petite bête au bec pointu qui se trémousse sur un transat. Et c'est là que j'aperçois le docteur du navire, l'espoir renaît, je n'ai pas pensé à aller voir à l'infirmerie ! Je me précipite vers l'officier chargé des bobos des passagers qui glissent sur les plages de la piscine ou qui ont le mal de mer. Malheureusement, un homme affolé l'a rejoint avant moi. Il crie que sa femme a perdu les eaux. Effectivement, ça a l'air grave, car le médecin se met à courir dans la direction indiquée par le mari inquiet. Je reste là, penaud, avec ma question sans réponse, et aussi je me demande bien ce que ça veut dire que de « perdre les eaux » ; sachant que le corps humain en est composé à 70 %, doit-on s'affoler d'en perdre un litre ou deux ?

— Tu as entendu ? Une dame est sur le point d'accoucher !!!



— C'est dingue !
— Ça, mon docteur me l'avait bien dit, il faut éviter les voyages à partir du huitième mois de grossesse...

— Voilà un cas qui apporte de l'eau à son moulin !

C'est drôle, ça, un docteur qui est aussi meunier ?! La petite sterne me regarde en roulant ses yeux comme des billes, à la croire, on dirait que je ne comprends rien ! Je ne comprends surtout pas pourquoi je suis abandonné sur ce paquebot... mais il me vient l'idée d'aller demander au commandant de faire une annonce au micro, comme dans les grandes surfaces ou les parcs d'attractions, il doit bien se trouver ici aussi un point de ralliement pour les enfants égarés ! Je plante là l'hirondelle des mers et me rue vers le poste de commandement.

— Commandant ! Commandant ! Il faut faire une annonce ! Cela fait des heures que je cherche en vain mes parents, vous devez m'aider à les retrouver...

— Je veux bien faire une annonce, mon grand, mais j'ai peur que ce soit un coup d'épée dans l'eau...

De quelle épée parle-t-il ? Je veux juste qu'il appelle Maman...

La maman de Lancelot est rentrée, elle monte l'escalier pour aller embrasser son fils.

Son mari l'accompagne, il ouvre la porte de la chambre du petit garçon... qui dort.

— Eh bien, pour une fois, il ne m'a pas attendue, il s'est endormi sur son livre !

Elle retire délicatement l'encyclopédie des mains de l'enfant pour la poser sur la table de chevet. Lancelot ouvre un œil.

— Ah ! Maman ! Enfin, tu m'as retrouvé ! Je m'inquiétais de ne vous trouver nulle part sur le bateau... Il faut que j'aie dit à la petite sterne que vous êtes là.

— Qu'est-ce que tu racontes, bonhomme ? demande la maman qui ne comprend rien.

— Je pense qu'il n'est pas vraiment bien réveillé, conclut le papa, il est encore entre deux eaux...



Le bec dans l'eau

Anne-Sophie Guénéguès



Anne-Sophie Guénéguès a 39 ans, elle est née à Nantes mais a toujours vécu en Normandie, elle est maman d'un grand garçon né en 1995. Cela fait six ans qu'elle écrit et publie des nouvelles, destinées aux adultes : elle raconte des histoires dans lesquelles elle se met dans la tête de personnages qu'elle invente pour voir ce qu'ils pensent et comment ils réagissent dans telle ou telle situation. Mais elle écrit aussi pour les autres, ou bien elle les aide dans leurs projets de livre, dans le cadre de

son métier : elle est correctrice. Cela consiste, entre autres, à faire en sorte qu'il n'y ait pas de faute d'orthographe ou de conjugaison dans les textes publiés : <http://desmotspassants.unblog.fr>

Ses propres recueils de nouvelles : *Pensées intérieures et autres limites* (2007) et *Jacque et autres choix de grands* (2010), éditions Persée. <http://annesophieguenegues.blog4ever.com>

Pistes pédagogiques

1. Sur quelle mer vogue Lancelot dans son rêve ?
2. Quelle est la différence entre « sens propre » et « sens figuré » ?
3. Qu'est-ce qu'une expression française ?
4. Connais-tu d'autres expressions qui contiennent le mot « eau » ?
5. Pourquoi voit-on l'eau bleue de loin ?